

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.15. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.40. Les abonnements datent de fin de l'année de chaque mois.

# L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 JUIN 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE. Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE ET Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Mécontentement à Madrid. Madrid, Espagne, 9 juin.—Les nouvelles reçues des Philippines ont fait une profonde impression à Madrid. Le calme règne dans le pays mais il existe un mécontentement latent dont les manifestations ne sont réprimées que par le patriotisme.

Des nouvelles de la flotte ou de Santiago.

Cap Haytien, Hayti, 9 juin, 9 h. 15 du matin.—Jusqu'à cette heure, il n'y a pas eu de communication avec Santiago de Cuba, ou avec la flotte.

Les Expéditions aux Philippines.

San Francisco, 9 juin.—Il semble que les vapeurs Senator, City of Queen, qui appartiennent à la compagnie de steamships de la côte du Pacifique, n'ont pas été chargés, mais engagés simplement pour le service du gouvernement, en qualité de transports.

La compagnie espère que le City of Toledo sera substitué au Queen, si ce dernier n'est pas maintenu dans les eaux de l'Alaska.

Le City of Para est arrivé hier et va être immédiatement prêt pour une expédition à Manille.

Voici la capacité des transports qui vont être prêtés: China, 1000 hommes; Colon, 800; Colorado, 750; Senator, 800; Morgan City, 700; Ohio, 1000; Indiana, 1000; Victoria, 850; Olympia, 850; Arizona, 850; Tacoma, 850; Columbia, 800; Queen, 800; City of Pueblo, 800; City of Para, 800—ce qui fait un total de 12,000 hommes qui vont être envoyés en deux expéditions.

Il y avait 2600 hommes dans la dernière expédition. Le gouvernement a l'intention formelle d'envoyer 20,000 hommes aux Philippines. Il faudra au moins 5 transports nouveaux pour expédier toutes troupes.

Au camp Millerin. San Francisco, 9 juin.—Le commandant de l'artillerie des Etats-Unis, le Président, a reçu le titre de Camp Millerin, en l'honneur du brigadier Miller.

Il y a maintenant, dans le camp, 582 officiers et soldats, dont 572 officieusement engagés. Les batteries G, H et E des régiments, et celles H et G, du 1er bataillon de volontaires de la Californie, et la 3e cavalerie commandement du Capt Hobbs, sont arrivées hier soir, de l'île Alcatraz. Le 3e d'artillerie devra compter 200 hommes. Les artilleurs font l'exercice, tous les jours, sous les ordres du major Hess, avant le départ pour Manille.

Manifestation des Odd Fellows du Minnesota. Adresse au Président McKinley.

St Paul, Minnesota, 9 juin.—15,000 Odd Fellows ont offert leurs sympathies et leur appui au président McKinley, dans une résolution votée à la fin de la session annuelle de la Grande Loge qui a eu lieu dans la salle des représentants, au Capitole de l'Etat.

Les 500 délégués se sont levés pendant la lecture de la résolution qui avait été présentée par W. G. Mayo, de Minneapolis. Voici le texte de la résolution: La Grande Loge des Odd Fellows a adopté à l'unanimité, et au milieu d'un enthousiasme indescriptible, la résolution suivante: "Résolu que nous, les représentants d'une fraternité dont le but principal est de secourir le malheur, d'établir des liens plus étroits et plus cordiaux entre les membres de l'humanité, et de la louer à l'égard de la Grande Loge des Odd Fellows, nous envoyons à notre président, William McKinley, l'expression de l'appui cordial de l'ordre indépendant des Odd Fellows, du Minnesota, au milieu d'une lutte engagée pour venir au secours de l'humanité opprimée et soutenir la cause de la liberté humaine."

A la Maison-Blanche. Washington, 9 juin.—Tout a été tranquille à la Maison-Blanche jusqu'à 10 heures du matin. Alors sont arrivés en masse les membres du Congrès.

Jamais, depuis le commencement de la guerre, la foule n'avait été aussi grande. Il s'agit toujours de nominations dans l'armée des volontaires. Certains sénateurs et représentants sont devenus des visiteurs réguliers, ayant toujours à présenter des candidatures. Il en a été de même aujourd'hui.

Quelques minutes après 10 heures, on voyait dans la salle d'attente, presser les sénateurs Quay et Penrose, de la Pennsylvanie; Lindsay et Deboe, du Kentucky; Pritchard, de la Caroline du Nord; Warron, du Wyoming; Sullivan, de Mississippi; et Faulkner, de la Virginie de l'Ouest, etc.

Arrestation et bannissement d'un agent consulaire anglais. New York, 9 juin.—Une dépêche spéciale de St-Thomas, Antilles danoises, annonce que le gouverneur général de Porto Rico, Macias, a banni de l'île, Walter Bett, secrétaire du consul anglais, à San Juan, après l'avoir tenu six heures en prison et l'avoir grossièrement maltraité.

Le consul anglais M. Crawford, a fait un rapport sur l'affaire, à son gouvernement. Bett était accusé d'avoir révélé des secrets sur les opérations militaires aux agents des Etats-Unis.

La question de l'annexion des îles Hawaii. Washington, 9 juin.—D'après un sénateur qui s'est entretenu aujourd'hui avec le président, celui-ci a l'intention d'envoyer au Congrès un message spécial recommandant l'annexion immédiate des îles Hawaii, comme nécessité militaire.

Le sénateur dit que l'avant du message sera retardé de quelques jours, en attendant que les mesures qui prendront le speaker Reed et la commission des règlements. Mais il semble que ce message doit être envoyé aux deux chambres dans le plus court délai possible, probablement au commencement de la semaine prochaine.

Le but du message est de recommander une décision favorable, en appelant l'attention sur l'importance stratégique des îles et sur les grands avantages de leur possession dans la guerre actuelle. Quoique le président n'ait pas positivement annoncé son intention d'envoyer un message à cet

égard, le sénateur en question dit que le président est en faveur de ce plan et que de fortes recommandations seront faites au Congrès. La question n'a pas encore été discutée. Un membre de la commission des affaires étrangères s'est dit aujourd'hui qu'une proposition était faite mais qu'aucune décision n'avait encore été prise.

AU FORT ST-PHILIP. Trois individus tentent de forcer les portes du magasin du fort. Atlanta, Géorgie, 9 juin.—Dans la nuit du 29 mai dernier des individus ont tenté de pénétrer dans le magasin aux munitions du fort St-Philip situé sur le Mississippi à soixante-cinq milles au sud de la Nouvelle-Orléans. En essayant d'appréhender deux individus qui essayaient de forcer la porte la sentinelle a reçu sur la tête un violent coup porté avec une barre de fer par un troisième acolyte qui se tenait caché, et a été sérieusement blessé. Cette affaire n'a été connue qu'aujourd'hui. Voici les détails de cet attentat: Vers deux heures et demie du matin le soldat montant la garde sur le parapet de la dixième batterie entendit un bruit suspect dans la direction du magasin aux munitions. Grimant sur le toit il aperçut deux individus essayant de forcer les serrures. Il les attaqua, mais ils s'enfuirent et parvinrent à s'échapper malgré le coup de fusil qu'il tira sur eux. L'un des individus lui envoya une balle qui traversa la manche de son habit. Le soldat continua sa poursuite, mais au moment où il arrivait à l'escalier conduisant au débarcadère un troisième acolyte l'attendit sur le sol d'un coup de barre de fer sur la tête. Les soldats du poste accoururent en entendant les coups de feu, mais les trois individus réussirent à s'échapper dans un bateau.

Expulsion de Porto Rico du secrétaire du consul anglais. Londres, 9 juin.—Dépêche spéciale de St-Thomas, Indes Occidentales danoises. Soupçonné d'avoir fourni aux Etats-Unis des informations sur la pose de mines sous-marines dans le port de San Juan, Walter Bett, secrétaire du consul anglais, a reçu ses passeports du gouverneur Macias. Bett a d'abord été emprisonné dans un donjon pendant six heures et soumis aux plus mauvais traitements. M. Crawford, consul général d'Angleterre, a formellement protesté et a prévenu son gouvernement. De sérieuses complications internationales sont imminentes. Le jour suivant le bombardement de San Juan par l'escadre de l'amiral Sampson, le général Macias a fait poser de nombreuses mines dans le port extérieur, en prévision d'un retour des navires de guerre. Malgré le secret gardé par les espagnols sur la pose de mines sous-marines les détails du travail ont été envoyés au consul général Hanna qui s'occupe actuellement de la rédaction d'un rapport étendu au département de la marine. Le général Macias a été mis au courant de ce fait, et comme le consul anglais à Porto-Rico est chargé des intérêts américains depuis le départ de M. Hanna, il a immédiatement supposé que des anglais avaient envoyé ces détails. Il a péremptoirement mandé trente sujets anglais et leur a fait subir un interrogatoire. Plusieurs de ces anglais ont été subseqüemment jetés dans une prison, où ils sont restés pendant vingt-quatre heures. C'est envers le secrétaire Bett que le général Macias a principalement manifesté sa colère. Le fonctionnaire anglais a été pratiquement accusé de révélation de secrets militaires, et il a été entraîné en prison. Il y est resté cinquante-six heures, malgré les protestations du consul général Crawford. Au moment de sa mise en liberté M. Bett a reçu l'ordre de quitter Porto-Rico. Il s'est embarqué pour St-Thomas. Les plans militaires du général Macias n'ont pas été révélés à M. Hanna par des fonctionnaires ou des sujets anglais, mais par des officiers attachés à son état-major.

PARDON. Washington, 9 juin.—Le président a accordé aujourd'hui le pardon au capitaine John D. Hart, condamné à deux ans de prison pour participation à une expédition de distributeurs à l'île de Cuba.

## Les Philippines

UN TORPILLEUR ESPAGNOL REFUGIÉ CUBAINS. Nouvelles d'Extrême-Orient. AUTOUR DE SANTIAGO DE CUBA. Interview de Senor Sagasta. Description des Philippines. Leurs Ressources. L'administration espagnole.

Londres, 9 juin.—Quelle que soit la politique qu'adoptent les Etats-Unis aux Philippines, les capitalistes anglais qui ont de gros intérêts dans ces îles, — ce qui donne un certain poids, à leur avis sur l'avenir de cette colonie, sont tous à peu près de la même opinion. Ils sont allés trouver l'ambassadeur Hay pour le prier de presser son gouvernement de conserver les Philippines, d'une façon permanente.

Ils ont tous la conviction que, avec la garantie d'un gouvernement stable, les Philippines deviendront une colonie plus riche, plus profitable même que Cuba. L'administration espagnole, disent-ils, est déplorable; elle arrête toutes les entreprises et chasse le capital. Les bénéfices les plus légitimes sont absorbés, directement et indirectement, par les fonctionnaires espagnols. Sous un pareil régime, on ne peut rien faire d'utile. La situation des capitalistes dans ces îles, est telle, qu'il leur est impossible d'exprimer nettement leurs désirs. Si les Philippines restent sous la souveraineté de l'Espagne, le gouvernement pourrait leur imposer des conditions qui seraient ruineuses pour eux. Ils ne peuvent faire de révélation sur tous ces odieux abus, qu'en secret et par voie diplomatique.

Le président d'une compagnie importante des Philippines, qui a son principal siège à Londres, après avoir fait un exposé de la situation devant l'ambassadeur, a discuté la question avec un représentant de la Presse Associée; mais il ne fit pas prononcé. Il a fait alors un long récit des extorsions des fonctionnaires qui viennent d'Espagne dans les îles, comme ils vont à Cuba, dans l'unique but de faire de l'argent par tous les moyens possibles et le plus promptement possible.

Il a tourné en ridicule l'idée d'une alliance entre les insurgés des Philippines et l'Espagne, pour chasser les Etats-Unis. Les natifs, dit-il, accueilleront toujours favorablement une puissance qui pourra les délivrer du joug espagnol. Il n'a pas grande confiance dans les révolutionnaires. Il ne se les croit pas de bonne foi. Il a même ajouté que plus d'une insurrection des natifs avait été fomentée par les fonctionnaires espagnols, en vue de grossir les revenus qui leur viennent des importations de troupes envoyées dans l'île pour supprimer les rébellions. Si les insulaires étaient bien traités, a-t-il ajouté, on pourrait facilement les manier, bien qu'ils soient de différentes races.

La grande difficulté que rencontrera l'Union dans l'administration des îles, lui vint de ces ordres religieux, qui ont l'habitude de pressurer les habitants et ont acquis ainsi de grandes richesses. L'insurrection actuelle était aussi bien dirigée contre l'Eglise que contre le gouvernement; elle était conduite par une société secrète organisée pour résister aux prêtres; c'est une sorte de franc-maçonnerie qui s'est étendue sur tout l'Archipel.

Ce qui peut donner une idée de l'administration de cette colonie, c'est que, en dehors de Manille, il n'y a qu'un seul chemin dans toute l'île. L'absence de toute espèce de travaux publics a été la plus grande plaie de ces pays. Des recherches faites par d'habiles ingénieurs ont prouvé qu'il y avait, dans les Philippines, de très riches dépôts d'or et que, dans d'autres conditions, ces îles pourraient surpasser, en valeur, l'Australie et le sud de l'Afrique.

En conclusion, la personne en question a dit que le gouvernement n'avait pas besoin de s'effrayer du climat pour les troupes d'invasion. Pendant une résidence de plus de 10 ans, il n'avait vu qu'une seule épidémie, et elle n'avait aucune gravité.

robustes, portant des sacoches de cuir remplies d'or. On disait que c'était un usurier de la Havane bien connu. Tous ces réfugiés semblent avoir beaucoup d'argent; mais l'avenir les effraye; ils ne peuvent tirer parti de leurs propriétés. Par suite des incertitudes de la situation, les banques ne font plus d'avances. Il est devenu impossible de communiquer avec l'île, autrement que par le câble, et toute communication se paie trois shillings le mot. Les réfugiés ne savent ce que sont devenues leurs propriétés. La plupart d'entre eux sympathisent avec les insurgés. Quelques-uns critiquent amèrement l'Espagne.

Le vice-consul espagnol, Don de Almon, qui était jadis à Tampa, a dit à un correspondant de la Presse Associée, qu'il était dégoûté de cette population qui, depuis trois ans, appelle l'Espagne à son secours et qui, maintenant, lui tourne le dos et l'insulte. "Ce monde-là est trop lâche pour se battre. Ce sont — comment dire — des guerriers atmosphériques."

Nouvelles d'Extrême-Orient. Vancouver, Colombie britannique, 9 juin.—Par vapeur Empress of Japan. De Hong Kong arrive la nouvelle que six soldats d'infanterie de marine anglaise ont été atteints de la peste à bord du croiseur Buena Ventura. L'un d'eux a succombé. Une lettre particulière reçue de Yai Tung établit que les Tibétains déclarent ne rien savoir de la capture de H. Savage Lander et des mauvais traitements qui lui ont été infligés. Ils disent qu'il s'est probablement été capturé par une tribu errante.

Dans la nuit du 11 mai, au large de la côte de Mayo, à Shohiegor, préfecture d'Iwate, Japon, deux cents bateaux-pêcheurs montés par 1,500 hommes environ sept bateaux d'Omoto et seize bateaux de Shimakeshi montés par 127 hommes ont été surpris par une violente tempête et se sont perdus corps et biens.

Il ne serait pas surprenant d'assister prochainement à un soulèvement général de la population du sud de Formose, comme celui qui a éclaté dans le district central en 1896. L'irritation de la population a été portée à son comble par le massacre de paysans innocents, de femmes et d'enfants par des soldats japonais dans le district de Hosan. Les Tohoku ou bandits qui infestent l'île s'étant montrés particulièrement audacieux dans le district de Hosan, ces temps derniers, et les Japonais ayant découvert la bande retranchée sur une colline, à moins de douze milles de la ville, une expédition fut envoyée. Les bandits ont résisté pendant deux jours, le 13 et le 20 avril, et se sont retirés sans perdre un seul homme. Furieux de leur insuccès les Japonais ont alors donné libre cours à leurs instincts sanguinaires. En retournant à Hosan ils ont attaqué le village paisible de Liohitieng. Réveillés à l'aube les habitants ont vu des incendies allumés à plusieurs endroits. Les soldats, qui connaissent le village, ont tiré sur les malheureux hommes, deux femmes et quatre enfants ont été tués.

Les opérations dans la région de Santiago de Cuba. A bord du Dauntless, de la Presse Associée, au large de Santiago de Cuba, mercredi soir, par voie de Kingston, Jamaïque, 9 juin.—Les dernières communications entre l'île de Cuba et le monde extérieur ont été coupées hier. Le câble de Kingston à Santiago a été coupé lundi dernier, et le Marblehead, le Yankee et le St-Louis ont coupé hier le câble haytien atterrissant dans la baie de Guantanamo. Le bout du câble a été fixé à une bouée, de sorte que l'amiral Sampson pourra établir des communications directes avec Washington.

Le Marblehead a repoussé une canonnière espagnole dans le port de Guantanamo et a détruit les vieilles fortifications. Les insurgés ont opéré sur terre. La place est tenue en attendant l'arrivée de troupes. On songe à établir une base générale d'opérations à Guantanamo. Des communications constantes sont établies entre les insurgés et la flotte américaine. Les cubains déploient une grande quantité d'armes, de munitions et de provisions leur ont été livrées hier par le vapeur Sewanee. Les in-

## Les Philippines

UN TORPILLEUR ESPAGNOL REFUGIÉ CUBAINS. Nouvelles d'Extrême-Orient. AUTOUR DE SANTIAGO DE CUBA. Interview de Senor Sagasta. Description des Philippines. Leurs Ressources. L'administration espagnole.

Londres, 9 juin.—Quelle que soit la politique qu'adoptent les Etats-Unis aux Philippines, les capitalistes anglais qui ont de gros intérêts dans ces îles, — ce qui donne un certain poids, à leur avis sur l'avenir de cette colonie, sont tous à peu près de la même opinion. Ils sont allés trouver l'ambassadeur Hay pour le prier de presser son gouvernement de conserver les Philippines, d'une façon permanente.

Ils ont tous la conviction que, avec la garantie d'un gouvernement stable, les Philippines deviendront une colonie plus riche, plus profitable même que Cuba. L'administration espagnole, disent-ils, est déplorable; elle arrête toutes les entreprises et chasse le capital. Les bénéfices les plus légitimes sont absorbés, directement et indirectement, par les fonctionnaires espagnols. Sous un pareil régime, on ne peut rien faire d'utile. La situation des capitalistes dans ces îles, est telle, qu'il leur est impossible d'exprimer nettement leurs désirs. Si les Philippines restent sous la souveraineté de l'Espagne, le gouvernement pourrait leur imposer des conditions qui seraient ruineuses pour eux. Ils ne peuvent faire de révélation sur tous ces odieux abus, qu'en secret et par voie diplomatique.

Le président d'une compagnie importante des Philippines, qui a son principal siège à Londres, après avoir fait un exposé de la situation devant l'ambassadeur, a discuté la question avec un représentant de la Presse Associée; mais il ne fit pas prononcé. Il a fait alors un long récit des extorsions des fonctionnaires qui viennent d'Espagne dans les îles, comme ils vont à Cuba, dans l'unique but de faire de l'argent par tous les moyens possibles et le plus promptement possible.

Il a tourné en ridicule l'idée d'une alliance entre les insurgés des Philippines et l'Espagne, pour chasser les Etats-Unis. Les natifs, dit-il, accueilleront toujours favorablement une puissance qui pourra les délivrer du joug espagnol. Il n'a pas grande confiance dans les révolutionnaires. Il ne se les croit pas de bonne foi. Il a même ajouté que plus d'une insurrection des natifs avait été fomentée par les fonctionnaires espagnols, en vue de grossir les revenus qui leur viennent des importations de troupes envoyées dans l'île pour supprimer les rébellions. Si les insulaires étaient bien traités, a-t-il ajouté, on pourrait facilement les manier, bien qu'ils soient de différentes races.

La grande difficulté que rencontrera l'Union dans l'administration des îles, lui vint de ces ordres religieux, qui ont l'habitude de pressurer les habitants et ont acquis ainsi de grandes richesses. L'insurrection actuelle était aussi bien dirigée contre l'Eglise que contre le gouvernement; elle était conduite par une société secrète organisée pour résister aux prêtres; c'est une sorte de franc-maçonnerie qui s'est étendue sur tout l'Archipel.

Ce qui peut donner une idée de l'administration de cette colonie, c'est que, en dehors de Manille, il n'y a qu'un seul chemin dans toute l'île. L'absence de toute espèce de travaux publics a été la plus grande plaie de ces pays. Des recherches faites par d'habiles ingénieurs ont prouvé qu'il y avait, dans les Philippines, de très riches dépôts d'or et que, dans d'autres conditions, ces îles pourraient surpasser, en valeur, l'Australie et le sud de l'Afrique.

En conclusion, la personne en question a dit que le gouvernement n'avait pas besoin de s'effrayer du climat pour les troupes d'invasion. Pendant une résidence de plus de 10 ans, il n'avait vu qu'une seule épidémie, et elle n'avait aucune gravité.

robustes, portant des sacoches de cuir remplies d'or. On disait que c'était un usurier de la Havane bien connu. Tous ces réfugiés semblent avoir beaucoup d'argent; mais l'avenir les effraye; ils ne peuvent tirer parti de leurs propriétés. Par suite des incertitudes de la situation, les banques ne font plus d'avances. Il est devenu impossible de communiquer avec l'île, autrement que par le câble, et toute communication se paie trois shillings le mot. Les réfugiés ne savent ce que sont devenues leurs propriétés. La plupart d'entre eux sympathisent avec les insurgés. Quelques-uns critiquent amèrement l'Espagne.

Le vice-consul espagnol, Don de Almon, qui était jadis à Tampa, a dit à un correspondant de la Presse Associée, qu'il était dégoûté de cette population qui, depuis trois ans, appelle l'Espagne à son secours et qui, maintenant, lui tourne le dos et l'insulte. "Ce monde-là est trop lâche pour se battre. Ce sont — comment dire — des guerriers atmosphériques."

Nouvelles d'Extrême-Orient. Vancouver, Colombie britannique, 9 juin.—Par vapeur Empress of Japan. De Hong Kong arrive la nouvelle que six soldats d'infanterie de marine anglaise ont été atteints de la peste à bord du croiseur Buena Ventura. L'un d'eux a succombé. Une lettre particulière reçue de Yai Tung établit que les Tibétains déclarent ne rien savoir de la capture de H. Savage Lander et des mauvais traitements qui lui ont été infligés. Ils disent qu'il s'est probablement été capturé par une tribu errante.

Dans la nuit du 11 mai, au large de la côte de Mayo, à Shohiegor, préfecture d'Iwate, Japon, deux cents bateaux-pêcheurs montés par 1,500 hommes environ sept bateaux d'Omoto et seize bateaux de Shimakeshi montés par 127 hommes ont été surpris par une violente tempête et se sont perdus corps et biens.

Il ne serait pas surprenant d'assister prochainement à un soulèvement général de la population du sud de Formose, comme celui qui a éclaté dans le district central en 1896. L'irritation de la population a été portée à son comble par le massacre de paysans innocents, de femmes et d'enfants par des soldats japonais dans le district de Hosan. Les Tohoku ou bandits qui infestent l'île s'étant montrés particulièrement audacieux dans le district de Hosan, ces temps derniers, et les Japonais ayant découvert la bande retranchée sur une colline, à moins de douze milles de la ville, une expédition fut envoyée. Les bandits ont résisté pendant deux jours, le 13 et le 20 avril, et se sont retirés sans perdre un seul homme. Furieux de leur insuccès les Japonais ont alors donné libre cours à leurs instincts sanguinaires. En retournant à Hosan ils ont attaqué le village paisible de Liohitieng. Réveillés à l'aube les habitants ont vu des incendies allumés à plusieurs endroits. Les soldats, qui connaissent le village, ont tiré sur les malheureux hommes, deux femmes et quatre enfants ont été tués.

Les opérations dans la région de Santiago de Cuba. A bord du Dauntless, de la Presse Associée, au large de Santiago de Cuba, mercredi soir, par voie de Kingston, Jamaïque, 9 juin.—Les dernières communications entre l'île de Cuba et le monde extérieur ont été coupées hier. Le câble de Kingston à Santiago a été coupé lundi dernier, et le Marblehead, le Yankee et le St-Louis ont coupé hier le câble haytien atterrissant dans la baie de Guantanamo. Le bout du câble a été fixé à une bouée, de sorte que l'amiral Sampson pourra établir des communications directes avec Washington.

Le Marblehead a repoussé une canonnière espagnole dans le port de Guantanamo et a détruit les vieilles fortifications. Les insurgés ont opéré sur terre. La place est tenue en attendant l'arrivée de troupes. On songe à établir une base générale d'opérations à Guantanamo. Des communications constantes sont établies entre les insurgés et la flotte américaine. Les cubains déploient une grande quantité d'armes, de munitions et de provisions leur ont été livrées hier par le vapeur Sewanee. Les in-

## Les Philippines

UN TORPILLEUR ESPAGNOL REFUGIÉ CUBAINS. Nouvelles d'Extrême-Orient. AUTOUR DE SANTIAGO DE CUBA. Interview de Senor Sagasta. Description des Philippines. Leurs Ressources. L'administration espagnole.

Londres, 9 juin.—Quelle que soit la politique qu'adoptent les Etats-Unis aux Philippines, les capitalistes anglais qui ont de gros intérêts dans ces îles, — ce qui donne un certain poids, à leur avis sur l'avenir de cette colonie, sont tous à peu près de la même opinion. Ils sont allés trouver l'ambassadeur Hay pour le prier de presser son gouvernement de conserver les Philippines, d'une façon permanente.

Ils ont tous la conviction que, avec la garantie d'un gouvernement stable, les Philippines deviendront une colonie plus riche, plus profitable même que Cuba. L'administration espagnole, disent-ils, est déplorable; elle arrête toutes les entreprises et chasse le capital. Les bénéfices les plus légitimes sont absorbés, directement et indirectement, par les fonctionnaires espagnols. Sous un pareil régime, on ne peut rien faire d'utile. La situation des capitalistes dans ces îles, est telle, qu'il leur est impossible d'exprimer nettement leurs désirs. Si les Philippines restent sous la souveraineté de l'Espagne, le gouvernement pourrait leur imposer des conditions qui seraient ruineuses pour eux. Ils ne peuvent faire de révélation sur tous ces odieux abus, qu'en secret et par voie diplomatique.

Le président d'une compagnie importante des Philippines, qui a son principal siège à Londres, après avoir fait un exposé de la situation devant l'ambassadeur, a discuté la question avec un représentant de la Presse Associée; mais il ne fit pas prononcé. Il a fait alors un long récit des extorsions des fonctionnaires qui viennent d'Espagne dans les îles, comme ils vont à Cuba, dans l'unique but de faire de l'argent par tous les moyens possibles et le plus promptement possible.

Il a tourné en ridicule l'idée d'une alliance entre les insurgés des Philippines et l'Espagne, pour chasser les Etats-Unis. Les natifs, dit-il, accueilleront toujours favorablement une puissance qui pourra les délivrer du joug espagnol. Il n'a pas grande confiance dans les révolutionnaires. Il ne se les croit pas de bonne foi. Il a même ajouté que plus d'une insurrection des natifs avait été fomentée par les fonctionnaires espagnols, en vue de grossir les revenus qui leur viennent des importations de troupes envoyées dans l'île pour supprimer les rébellions. Si les insulaires étaient bien traités, a-t-il ajouté, on pourrait facilement les manier, bien qu'ils soient de différentes races.

La grande difficulté que rencontrera l'Union dans l'administration des îles, lui vint de ces ordres religieux, qui ont l'habitude de pressurer les habitants et ont acquis ainsi de grandes richesses. L'insurrection actuelle était aussi bien dirigée contre l'Eglise que contre le gouvernement; elle était conduite par une société secrète organisée pour résister aux prêtres; c'est une sorte de franc-maçonnerie qui s'est étendue sur tout l'Archipel.

Ce qui peut donner une idée de l'administration de cette colonie, c'est que, en dehors de Manille, il n'y a qu'un seul chemin dans toute l'île. L'absence de toute espèce de travaux publics a été la plus grande plaie de ces pays. Des recherches faites par d'habiles ingénieurs ont prouvé qu'il y avait, dans les Philippines, de très riches dépôts d'or et que, dans d'autres conditions, ces îles pourraient surpasser, en valeur, l'Australie et le sud de l'Afrique.

En conclusion, la personne en question a dit que le gouvernement n'avait pas besoin de s'effrayer du climat pour les troupes d'invasion. Pendant une résidence de plus de 10 ans, il n'avait vu qu'une seule épidémie, et elle n'avait aucune gravité.

robustes, portant des sacoches de cuir remplies d'or. On disait que c'était un usurier de la Havane bien connu. Tous ces réfugiés semblent avoir beaucoup d'argent; mais l'avenir les effraye; ils ne peuvent tirer parti de leurs propriétés. Par suite des incertitudes de la situation, les banques ne font plus d'avances. Il est devenu impossible de communiquer avec l'île, autrement que par le câble, et toute communication se paie trois shillings le mot. Les réfugiés ne savent ce que sont devenues leurs propriétés. La plupart d'entre eux sympathisent avec les insurgés. Quelques-uns critiquent amèrement l'Espagne.

Le vice-consul espagnol, Don de Almon, qui était jadis à Tampa, a dit à un correspondant de la Presse Associée, qu'il était dégoûté de cette population qui, depuis trois ans, appelle l'Espagne à son secours et qui, maintenant, lui tourne le dos et l'insulte. "Ce monde-là est trop lâche pour se battre. Ce sont — comment dire — des guerriers atmosphériques."

Nouvelles d'Extrême-Orient. Vancouver, Colombie britannique, 9 juin.—Par vapeur Empress of Japan. De Hong Kong arrive la nouvelle que six soldats d'infanterie de marine anglaise ont été atteints de la peste à bord du croiseur Buena Ventura. L'un d'eux a succombé. Une lettre particulière reçue de Yai Tung établit que les Tibétains déclarent ne rien savoir de la capture de H. Savage Lander et des mauvais traitements qui lui ont été infligés. Ils disent qu'il s'est probablement été capturé par une tribu errante.

Dans la nuit du 11 mai, au large de la côte de Mayo, à Shohiegor, préfecture d'Iwate, Japon, deux cents bateaux-pêcheurs montés par 1,500 hommes environ sept bateaux d'Omoto et seize bateaux de Shimakeshi montés par 127 hommes ont été surpris par une violente tempête et se sont perdus corps et biens.

Il ne serait pas surprenant d'assister prochainement à un soulèvement général de la population du sud de Formose, comme celui qui a éclaté dans le district central en 1896. L'irritation de la population a été portée à son comble par le massacre de paysans innocents, de femmes et d'enfants par des soldats japonais dans le district de Hosan. Les Tohoku ou bandits qui infestent l'île s'étant montrés particulièrement audacieux dans le district de Hosan, ces temps derniers, et les Japonais ayant découvert la bande retranchée sur une colline, à moins de douze milles de la ville, une expédition fut envoyée. Les bandits ont résisté pendant deux jours, le 13 et le 20 avril, et se sont retirés sans perdre un seul homme. Furieux de leur insuccès les Japonais ont alors donné libre cours à leurs instincts sanguinaires. En retournant à Hosan ils ont attaqué le village paisible de Liohitieng. Réveillés à l'aube les habitants ont vu des incendies allumés à plusieurs endroits. Les soldats, qui connaissent le village, ont tiré sur les malheureux hommes, deux femmes et quatre enfants ont été tués.

Les opérations dans la région de Santiago de Cuba. A bord du Dauntless, de la Presse Associée, au large de Santiago de Cuba, mercredi soir, par voie de Kingston, Jamaïque, 9 juin.—Les dernières communications entre l'île de Cuba et le monde extérieur ont été coupées hier. Le câble de Kingston à Santiago a été coupé lundi dernier, et le Marblehead, le Yankee et le St-Louis ont coupé hier le câble haytien atterrissant dans la baie de Guantanamo. Le bout du câble a été fixé à une bouée, de sorte que l'amiral Sampson pourra établir des communications directes avec Washington.

Le Marblehead a repoussé une canonnière espagnole dans le port de Guantanamo et a détruit les vieilles fortifications. Les insurgés ont opéré sur terre. La place est tenue en attendant l'arrivée de troupes. On songe à établir une base générale d'opérations à Guantanamo. Des communications constantes sont établies entre les insurgés et la flotte américaine. Les cubains déploient une grande quantité d'armes, de munitions et de provisions leur ont été livrées hier par le vapeur Sewanee. Les in-

## Les Philippines

UN TORPILLEUR ESPAGNOL REFUGIÉ CUBAINS. Nouvelles d'Extrême-Orient. AUTOUR DE SANTIAGO DE CUBA. Interview de Senor Sagasta. Description des Philippines. Leurs Ressources. L'administration espagnole.

Londres, 9 juin.—Quelle que soit la politique qu'adoptent les Etats-Unis aux Philippines, les capitalistes anglais qui ont de gros intérêts dans ces îles, — ce qui donne un certain poids, à leur avis sur l'avenir de cette colonie, sont tous à peu près de la même opinion. Ils sont allés trouver l'ambassadeur Hay pour le prier de presser son gouvernement de conserver les Philippines, d'une façon permanente.

Ils ont tous la conviction que, avec la garantie d'un gouvernement stable, les Philippines deviendront une colonie plus riche, plus profitable même que Cuba. L'administration espagnole, disent-ils, est déplorable; elle arrête toutes les entreprises et chasse le capital. Les bénéfices les plus légitimes sont absorbés, directement et indirectement, par les fonctionnaires espagnols. Sous un pareil régime, on ne peut rien faire d'utile. La situation des capitalistes dans ces îles, est telle, qu'il leur est impossible d'exprimer nettement leurs désirs. Si les Philippines restent sous la souveraineté de l'Espagne, le gouvernement pourrait leur imposer des conditions qui seraient ruineuses pour eux. Ils ne peuvent faire de révélation sur tous ces odieux abus, qu'en secret et par voie diplomatique.

Le président d'une compagnie importante des Philippines, qui a son principal siège à Londres, après avoir fait un exposé de la situation devant l'ambassadeur, a discuté la question avec un représentant de la Presse Associée; mais il ne fit pas prononcé. Il a fait alors un long récit des extorsions des fonctionnaires qui viennent d'Espagne dans les îles, comme ils vont à Cuba, dans l'unique but de faire de l'argent par tous les moyens possibles et le plus promptement possible.

Il a tourné en ridicule l'idée d'une alliance entre les insurgés des Philippines et l'Espagne, pour chasser les Etats-Unis. Les natifs, dit-il, accueilleront toujours favorablement une puissance qui pourra les délivrer du joug espagnol. Il n'a pas grande confiance dans les révolutionnaires. Il ne se les croit pas de bonne foi. Il a même ajouté que plus d'une insurrection des natifs avait été fomentée par les fonctionnaires espagnols, en vue de grossir les revenus qui leur viennent des importations de troupes envoyées dans l'île pour supprimer les rébellions. Si les insulaires étaient bien traités, a-t-il ajouté, on pourrait facilement les manier, bien qu'ils soient de différentes races.

La grande difficulté que rencontrera l'Union dans l'administration des îles, lui vint de ces ordres religieux, qui ont l'habitude de pressurer les habitants et ont acquis ainsi de grandes richesses. L'insurrection actuelle était aussi bien dirigée contre l'Eglise que contre le gouvernement; elle était conduite par une société secrète organisée pour résister aux prêtres; c'est une sorte de franc-maçonnerie qui s'est étendue sur tout l'Archipel.

Ce qui peut donner une idée de l'administration de cette colonie, c'est que, en dehors de Manille, il n'y a qu'un seul chemin dans toute l'île. L'absence de toute espèce de travaux publics a été la plus grande plaie de ces pays. Des recherches faites par d'habiles ingénieurs ont prouvé qu'il y avait, dans les Philippines, de très riches dépôts d'or et que, dans d'autres conditions, ces îles pourraient surpasser, en valeur, l'Australie et le sud de l'Afrique.

&lt;